

Analyse des réponses au sondage TaCa 2020 sur le climat

I- Organisation du sondage

Le sondage a été préparé par TaCa sous Google Forms : il comprend 29 questions obligatoires à choix unique dans une liste, 8 zones de commentaires facultatifs et 2 possibilités d'indiquer son mail, le tout formant un ensemble de 39 questions (Q1 à Q39). Le grand nombre de commentaires facultatifs est proposé pour compenser la demande de choix unique.

Les réponses à ce sondage ont été recueillies sur internet, du vendredi 17 janvier 2020 17h30 au lundi 10 février 10h20, avec finalement **1197 réponses**.

Les personnes contactées l'ont été par l'association TaCa (agir pour le climat) à partir des 2500 contacts mail dont dispose l'association (mail d'adhérents et mails de sympathisants). Chaque personne répondant au sondage était invitée à le proposer à son entourage. De plus certaines associations proches de TaCa ont participé à la diffusion de ce sondage (Il est encore temps Bordeaux, Avenir climatique, Réseau Action Climat, ...). C'est grâce à ces relances mails et à l'implication des répondants que nous avons pu récolter ces 1197 réponses.

Il est clair que l'ensemble des réponses sur représente les personnes déjà impliquées dans l'action climatique et ne constitue donc pas un échantillon représentatif des français.

Par ailleurs, des élèves de lycée ont participé à ce sondage sur la suggestion de professeurs (sollicités par TaCa) ayant accueilli dans le passé une intervention de l'association. Ces élèves (représentant probablement une petite centaine de réponses) se distinguent fortement des autres réponses :

- choisis au hasard, ils sont probablement plus représentatifs de l'état d'esprit climatique de la moyenne française ;
- à cause de leur jeune âge, 15-18 ans, ils semblent souvent en difficulté face aux questions posées. Probablement ce sondage est plus adapté à des adultes qu'à des lycéens.

L'analyse du sondage a été menée par 3 adhérents de l'association TaCa : François-Joseph Grimault, Vincent Maspoli et Jean Sireyjol.

Suite du document au 3 Mars 2020

Le chapitre 2 résume en 2 pages quelques enseignements majeurs de ce sondage.

Le chapitre 3 analyse synthétiquement la réponse à chacune des questions, de Q1 à Q39.

Le chapitre 4 présente quelques analyses en Tableaux Croisés Dynamiques sur des sujets qui nous paraissent les plus intéressants.

Nous prévoyons de faire des analyses complémentaires, éventuellement avec une experte en statistique, mais nous avons voulu diffuser aujourd'hui cette première analyse même imparfaite, afin de contribuer au débat climatique en cours, notamment autour des travaux de la Convention Citoyenne pour le Climat.

II- Synthèse des résultats

Caractéristiques générales des répondants

Ces caractéristiques sont en plus de ce qui a été dit au chapitre précédent sur l'organisation du sondage. Les 1197 réponses reçues représentent une population bien répartie entre les classes d'âge, le genre et l'environnement de vie (Q31, Q32 et Q33). En revanche, la proportion de personnes engagées et de personnes appartenant à la classe moyenne supérieure est certainement supérieure à la proportion nationale (Q34 et Q35). Ce point se retrouve aussi avec une utilisation plus importante du transport aérien que la moyenne nationale (Q37).

Urgence de la situation climatique

Les très forts taux de réponses soulignant l'urgence climatique sont étonnants :

- * Q3, 97% des répondants qualifient le problème de catastrophique ou majeur ;
- * Q4, 95% disent qu'il n'y a pas de problème plus important ;
- * Q7, 85% estiment qu'on est loin du compte et qu'il y a urgence à agir collectivement.

Le biais de désirabilité, qui peut influencer le répondant à choisir une réponse afin de plaire à l'organisateur du sondage, a certainement une part dans ce résultat. Mais si on regarde froidement la situation et les rapports scientifiques, cette analyse de l'urgence climatique est malheureusement factuelle.

Remise en cause du mode de vie

L'urgence et l'inquiétude, se traduisent dans les réponses par une détermination de beaucoup de réponses pour des changements profonds dans notre mode de vie :

- * Q10, 93% disent qu'il faudra réduire fortement notre consommation d'énergie ;
- * Q16, pour résoudre le problème, 57% sont d'accord pour réduire leur pouvoir d'achat, 37% pour une réduction partielle, seulement 6% refusent carrément.

On pourrait essayer d'expliquer le chiffre étonnamment élevé à Q10 comme quoi c'est le soutien à une proposition générale qui ne nous concerne pas si directement (« notre consommation d'énergie »). La formulation de Q16 est beaucoup plus explicite, « votre pouvoir d'achat ». Ces réponses montrent une acceptation de la remise en cause de notre mode de vie afin de résoudre la crise climatique.

Nette préférence pour la Loi

Q12, la Loi est choisie par 50% des répondants comme la meilleure méthode pour organiser (en fait imposer) les changements, devant la Taxe à 30% et la Sensibilisation à 20%. L'explication de cette préférence se trouve en examinant les commentaires : la loi favorise la justice, elle s'applique à tous et définit une nouvelle norme sociale.

Facteur explicatif du savoir climatique

Les réponses aux questions 1 à 6 sur le savoir factuel des données du climat et la prise en compte de l'urgence, ont été rangées par un algorithme en 6 groupes de taille suivante :

* ceux qui sont très informés (**STB Sait Tout Bien**) : **251 réponses**, soit 21% de l'échantillon. Pour être dans cette catégorie, il faut avoir répondu juste à Q1 (+1°C depuis 1900), à Q5 et Q6 (respectivement +25% et -50%) avoir souligné l'urgence au moins 1 fois entre Q4 et Q7 et ne pas avoir trop minimisé Q2 et Q3.

* ceux qui savent le fondamental, +1°C d'augmentation depuis 1900 (**S Sait**) : **206 réponses**, soit 17%. Mêmes caractéristiques que STB sauf au moins 1 erreur entre Q5 et Q6.

* ceux qui ont répondu je ne sais pas à cette question (Q1) et sont conscients de l'urgence (**NSPurg, Ne Sait Pas urgent**) : **74 réponses**, soit 6%. Ces personnes n'ont pas trop minimisé à Q2 ou Q3 (sinon elles se retrouvent en NSP).

* ceux qui se sont trompés sur l'augmentation de T° (en disant 2°C ou plus) et sont conscients de l'urgence (**Furg, Faux urgent**) : **510 réponses**, soit 43%. Ces personnes n'ont pas trop minimisé à Q2 ou Q3 (sinon elles se retrouvent en NSP).

* ceux qui ne savent pas et ont moins le sens de l'urgence (**NSP, Ne sait pas**) : **22 réponses**, soit 2%.

* ceux qui se sont trompés et ont moins le sens de l'urgence (**F Faux**) : **134 réponses**, soit 11%.

Les groupes F et NSP contiennent les quelques climatos sceptiques qui ont répondu à ce questionnaire, mais même dans ces groupes, les climato sceptiques sont en minorité, en particulier dans le F.

C'est peut être le sentiment d'urgence qui a troublé la lucidité des répondants qui, à plus de 60%, ont répondu incorrectement à l'augmentation actuelle de la T° depuis 1900 (+1°C).

Des analyses croisées (voir chapitre IV) montrent que le niveau de savoir est un bon facteur explicatif de la radicalité des propositions choisies par le répondant.

Richesse des commentaires

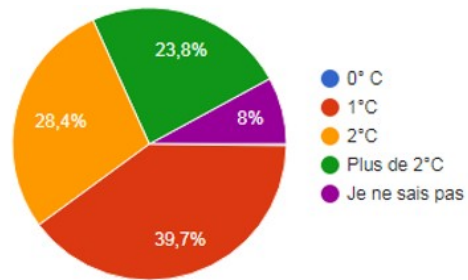
Pour atténuer la relative déception causée par le fort taux d'erreur sur l'augmentation de T°, il faut souligner la quantité et la qualité des commentaires des répondants. Près de 60% des répondants ont laissé au moins un commentaire pour expliciter un choix, donner des exemples, défendre des idées. Le chapitre suivant, synthétisant chacune des réponses, met en lumière quelques extraits de commentaires particulièrement percutants.

III- Analyse synthétique de chacune des questions et commentaires

1. État des lieux

Q1 : Depuis 1900, la température moyenne mondiale a augmenté de :

- 0 °C,
- 1 °C,
- 2 °C,
- Plus de 2 °C,
- Je ne sais pas.



Commentaires :

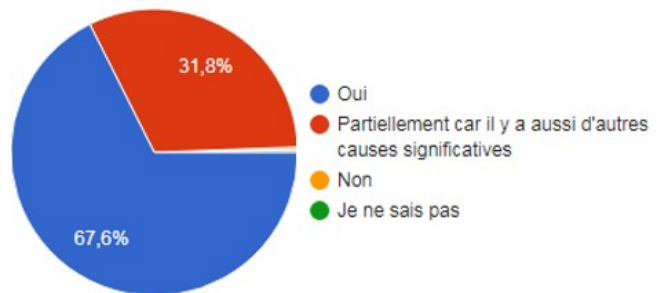
La réponse « 0 °C » est absente, ce qui montre que tout le monde est informé que le réchauffement climatique a déjà commencé.

40% de la population consultée ont donné la bonne réponse (1 °C).

En revanche, 52% des répondants ont noté que le réchauffement est de 2 °C ou supérieur à 2 °C, ce qui montre qu'il y a une confusion entre la situation actuelle et les objectifs ou projections pour le futur. Cela montre aussi une perception pessimiste de notre situation, avec une tendance à penser que l'option la pire est la plus vraisemblable.

Q2 : Ce réchauffement climatique est dû aux émissions de gaz à effet de serre provoquées par les activités humaines :

- Oui,
- Partiellement car il y a aussi d'autres causes significatives,
- Non,
- Je ne sais pas.



Commentaires :

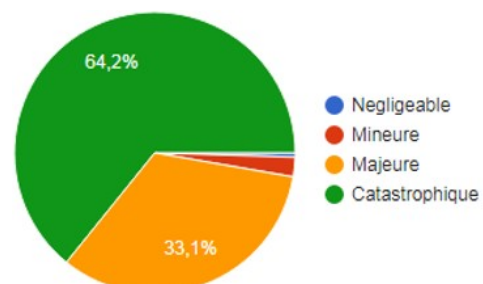
2/3 de la population consultée pensent que le réchauffement est uniquement provoqué par les émissions de gaz à effet de serre d'origine entropique, ce qui correspond au consensus scientifiques (GIEC).

La réponse « Oui partiellement », qui recueille 32% des sondages, est factuellement fautive car les GES sont la seule cause significative du réchauffement actuel. Cela montre que les communications scientifiques sur le sujet sont trop approximatives et que les résultats des recherches scientifiques ne sont pas assez révélés et expliqués par les médias.

La réponse « non » n'est retenue que par 3 personnes, ce qui montre que les « climato-sceptique » radicaux ont très peu participé à ce sondage. C'est une confirmation du biais de notre échantillon.

Q3 : Le réchauffement climatique actuel a la capacité d'engendrer un problème d'une gravité :

- Négligeable,
- Mineure,
- Majeure,
- Catastrophique.

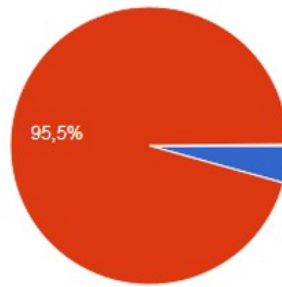


Commentaires :

Plus de 97 % de la population consultée a répondu que le réchauffement climatique peut engendrer des problèmes majeures ou catastrophiques. Cela prouve que l'échantillon est totalement conscient qu'il y a un vrai problème, et que ce problème va progressivement devenir prédominant et extrêmement menaçant.

Q4 : En conclusion, avec quelle phrase suivante êtes-vous le plus en accord ?

- Le réchauffement climatique est une préoccupation, mais il y a d'autres problèmes plus importants ou plus urgents.
- Le réchauffement climatique est une menace à court terme pour l'humanité et doit être pris en compte immédiatement et de façon sérieuse.
- Je ne crois pas au réchauffement climatique.



- Le réchauffement climatique est une préoccupation, mais il y a d'autres problèmes plus importants ou plus urgents.
- Le réchauffement climatique est une menace à court terme pour l'humanité et doit être pris en compte immédiatement et de façon sérieuse
- Je ne crois pas au réchauffement climatique

Commentaires :

La quasi-totalité de la population consultée a répondu que la menace est réelle et qu'il faut la prendre en compte immédiatement et de façon sérieuse. Cette quasi unanimité sur la priorité absolue du climat est une surprise, peut-être à pondérer parfois par un désir de choisir la bonne réponse (celle souhaitée par l'organisation du sondage).

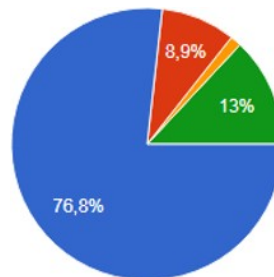
Moins de 5% ont répondu que d'autres problèmes sont plus urgents.

Seulement 2 personnes ont choisi « Je ne crois pas au réchauffement climatique ». Cela montre la faible représentativité des climato-sceptique radicaux.

2. L'action collective est elle à la hauteur ?

Q5 : Pendant les 10 dernières années (depuis 2010) les émissions mondiales de gaz à effet de serre :

- ont augmenté de 25%,
- sont restées globalement stables,
- ont baissé de 10%,
- Je ne sais pas.



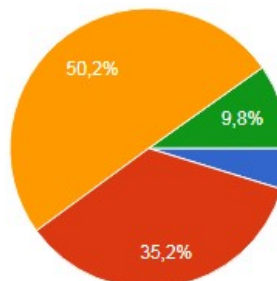
- ont augmenté de 25%
- sont restées globalement stables
- ont baissé de 10%
- Je ne sais pas

Commentaires :

76% des répondants ont juste en choisissant la réponse la plus pessimiste (augmentation de 25%). Moins de 10% des sondés ont répondu que les émissions mondiales ont stagnés et quasiment personne ne pense qu'elles ont baissé. Cela montre à nouveau le niveau d'inquiétude des répondants..

Q6 : Pour limiter le réchauffement climatique à +1,5 °C, les experts du climat nous disent qu'il faudrait pour les 10 prochaines années (d'ici 2030) :

- Stabiliser les émissions de gaz à effet de serre au niveau actuel,
- les diminuer de 25%,
- les diminuer de 50%,
- Je ne sais pas.



- Stabiliser les émissions de gaz à effet de serre au niveau actuel
- les diminuer de 25%
- les diminuer de 50%
- Je ne sais pas

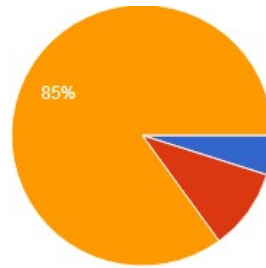
Commentaires :

85% des sondés ont répondu que les émissions mondiales doivent baisser de 25 ou 50 % d'ici 2030. Cela montre à nouveau que les sondés sont conscients de la réalité du changement qui va falloir réaliser.

Pour cette question et la précédente, beaucoup plus pointues que la question initiale (augmentation de la T° moyenne depuis 1900), le taux de bonnes réponses s'explique en grande partie par l'inquiétude des répondants, qui ont deviné la bonne réponse en choisissant à chaque fois l'option la pire.

Q7 : En conclusion de cette partie, avec quelle phrase êtes-vous le plus en accord :

- Il y a beaucoup de chiffres et personne n'y comprend rien.
- Les engagements actuels de réduction des émissions de gaz à effet de serre sont insuffisants mais globalement on va dans la bonne direction.
- On est très loin du compte et il y a urgence à réellement agir collectivement.



- Il y a beaucoup de chiffres et personne n'y comprend rien
- les engagements actuels de réduction des émissions de gaz à effet de serre sont insuffisants mais globalement on va dans la bonne direction
- On est très loin du compte et il y a urgence à réellement agir collectivement

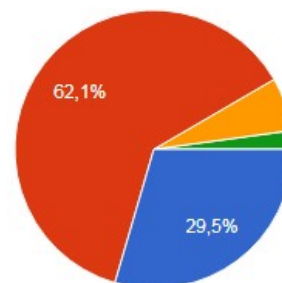
Commentaires :

85 % des sondés répondent qu'on est très loin du compte et qu'il faut agir. L'échantillon est conscient qu'il y a des efforts à faire et que ces efforts doivent être collectifs. On voit là une radicalité qui va bien au-delà de l'offre politique actuelle.

3. Comment réduire les émissions de gaz à effet de serre ?

Q8 : Le remplacement des énergies fossiles par des énergies renouvelables faiblement émettrices de gaz à effet de serre (éolien, solaire) est :

- la solution principale pour réduire les émissions de gaz à effet de serre,
- une solution utile mais marginale par rapport à l'ampleur du problème,
- une fausse solution,
- Je ne sais pas.



- la solution principale pour réduire les émissions de gaz à effet de serre
- une solution utile mais marginale par rapport à l'ampleur du problème
- une fausse solution
- Je ne sais pas

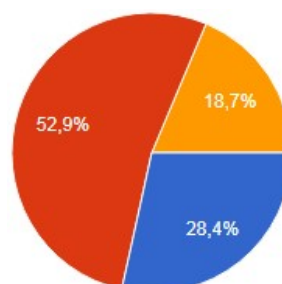
Commentaires :

Plus de 60 % des sondés considèrent que le remplacement des énergies fossiles carbonées par des énergies renouvelables est une solution marginale. Cette population pense donc que le problème est systémique et entraînera un changement profond de nos modes de vie.

30 % des sondés répondent que les énergies renouvelables présentent la principale solution pour déduire efficacement des émissions.

Q9 : L'électricité d'origine nucléaire étant faiblement émettrice de gaz à effet de serre doit-elle continuer à être développée en France ?

- Oui,
- Non,
- Je ne sais pas.



- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Commentaires :

Malgré le fait que le nucléaire est une technologie qui permet de produire des grandes quantités d'énergie en émettant peu de gaz à effet de serre, un peu plus de la moitié de l'échantillon est opposée à la poursuite de son développement.

Environ 30 % des sondés sont favorables à son développement et environ 20 % ne se prononcent pas.

Le sujet du nucléaire est un sujet technique et qui fait peur. L'échantillon n'y est pas favorable.

Les répondants ont conscience que la sobriété passe avant le développement de cette énergie (voir question suivante).

Q 10 : Si on veut éviter l'emballement climatique, rendre notre énergie propre ne sera pas suffisant, il faudra aussi réduire fortement notre consommation d'énergie. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

- Oui,
- Non,
- Je ne sais pas.



Commentaires :

La quasi-totalité des sondés affirme qu'il faudra réduire fortement notre consommation d'énergie. La population sondée est donc consciente que la problématique du changement climatique va entraîner une modification de la quantité d'énergie utilisée par personne.

Cette radicalité des réponses n'existe pas dans le débat politique ou médiatique actuel.

Q 11 : Merci d'indiquer ici vos idées ou suggestions sur ce sujet.

Réponse libre.

42 % des sondés ont soumis des idées.

Commentaires :

C'est la première opportunité pour le répondant de s'exprimer à sa façon propre sans être obligé de choisir une seule réponse parmi plusieurs choix possibles. Ce premier espace de parole libre explique le très fort taux de suggestions proposées.

Un participant rappelle de façon humoristique le problème posé du renoncement aux énergies fossiles : « utiliser davantage d'huile de coude que d'huile de roche ».

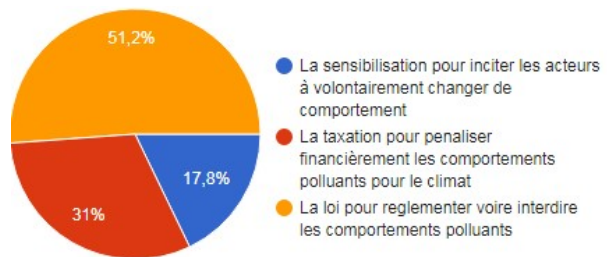
A ce stade du sondage, on est dans les solutions techniques pour réduire les émissions de ges. Beaucoup de répondants nous indiquent une liste d'actions possibles, en général bien connues (isolation des bâtiments, nourriture moins carnée, utilisation renforcée du vélo, etc...). Nombreux se concentrent sur un sujet précis « la surconsommation », « moins consommer en général, mais c'est à l'opposé de l'état d'esprit des français », « le transport en commun gratuit », la décroissance, le nucléaire, la pub, « accroître l'offre de réparation », « faire moins d'enfants », l'avion (« cesser de voyager indécentement... »), « le prix universel du carbone est la seule solution »... Nous avons ici la confirmation que le sujet du climat touche énormément d'aspects de notre société.

Un répondant, après une liste copieuse incluant la surtaxation des riches, le remplacement de l'enseignement secondaire par celui de la permaculture (et autres alternatives), résume « Bref, une bonne dictature verte en somme ».

Ces propositions peuvent être relativement longues d'autres sont plus laconiques comme celle-ci qui peut faire rire : « Circuits courts » (comme la proposition !)

Q12 : Quelle est la méthode qui vous paraît la plus efficace pour inciter les différents acteurs (producteurs et consommateurs) à réduire réellement les émissions de gaz à effet de serre ?

- la sensibilisation pour inciter les acteurs à volontairement changer de comportement,
- la taxation pour pénaliser financièrement les comportements polluants pour le climat,
- la loi pour réglementer voire interdire les comportements polluants.



Commentaires :

Plus de la moitié de la population sondée est favorable à des lois qui réglementeraient voire interdiraient les comportements irresponsables. Un tiers est plutôt favorable à une taxation, qui viserait plus à inciter les gens à faire attention qu'à les y obliger. Moins de 20 % préfèrent la sensibilisation.

Cela montre que sur ce sujet, la population veut des mesures strictes et fortes. Plus de 80 % des sondés veulent des lois ou des taxes pour réduire les comportements polluants.

Q 13 : Commentaire éventuel sur votre réponse précédente.

Réponse libre.

32 % des sondés ont soumis des idées.

Commentaires :

Le taux de réponse est encore important à ce stade initial du questionnaire. Un bon nombre de ces commentaires exprime seulement la frustration de devoir choisir entre sensibilisation, taxation et loi.

Il est vrai que ces 3 approches sont complémentaires et pas exclusives, l'objet de cette question est de savoir celle qui paraît la plus importante pour le climat.

Certain répondants expriment avec parfois des formules très percutantes les avantages de chaque approche :
* la loi : pour que ça s'applique effectivement à tout le monde (« une loi c'est bien, une taxe c'est stupide ») et aussi « car à terme il convient qu'un comportement éco-responsable soit la norme ». A signaler aussi « des lois pourquoi pas, des taxes non merci ».

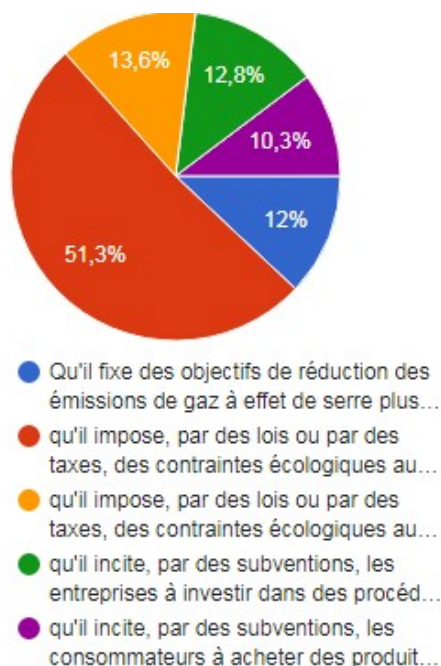
* la taxation : car « ça ne changera que si on touche au portefeuille ». Attention car « taxer les riches, oui, les pauvres, non », dit autrement « il ne suffit pas de taxer, il faut aussi redistribuer ».

* la sensibilisation : pour que le changement soit décidé par les citoyens et non imposé, et aussi car « les pauvres sont ceux qui polluent le moins, arrêtez de leur taper dessus ! ». Objections « plus le temps de sensibiliser, il faut imposer » et « on ne sensibilise par sur l'esclavage, on l'interdit ».

4. Selon vous qui devrait agir ?

Q14 : Qu'attendez-vous le plus de l'état et des collectivités locales sur le sujet du climat ?

- Qu'il fixe des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre plus ambitieux.
- Qu'il impose, par des lois ou par des taxes, des contraintes écologiques **aux entreprises** pour aller vers un mode de production plus sobre en gaz à effet de serre (orange).
- Qu'il impose, par des lois ou par des taxes, des contraintes écologiques **aux consommateurs** pour aller vers un mode de vie plus sobre en gaz à effet de serre (jaune).
- Qu'il incite, par des subventions, les entreprises à investir dans des procédés moins émetteurs de gaz à effet de serre (vert).
- Qu'il incite, par des subventions, les consommateurs à acheter des produits moins émetteurs de gaz à effet de serre (violet).



Commentaires :

Cela confirme les données de la question Q12 : malgré la diversité des réponses possibles, 2/3 des répondants préfèrent que l'état impose des lois et des taxes (orange et jaune) plutôt que des incitations. Il est par contre un peu surprenant de voir que les répondants sont un peu plus de la moitié à demander que ces contraintes soient d'abord placées sur les entreprises, seulement 13% préconisant qu'elles soient placées sur les citoyens. Il y a là un sujet de réflexion d'autant plus qu'en Q20 les répondants s'accordent sur le rôle beaucoup plus important des citoyens que des entreprises pour la réduction des émissions.

Q 15 : Indiquez ici vos suggestions d'action de l'état pour le climat. Réponse libre.

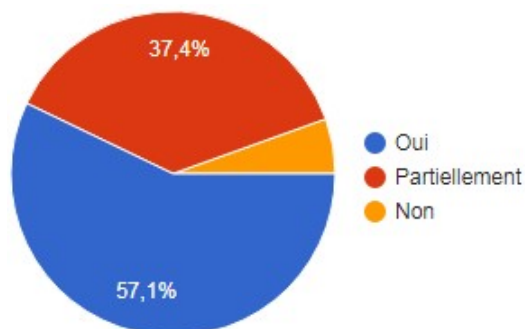
28 % des sondés ont soumis des idées.

Commentaires :

Très souvent, le répondant est frustré de ne pouvoir choisir qu'une seule réponse, alors que plusieurs des propositions de Q14 leur semblent intéressantes. Dans le carré des possibilités (imposer/inciter aux entreprises/consommateurs), plusieurs répondants proposent d'imposer pour les entreprises et d'inciter pour les consommateurs. Ce choix pourrait être exprimé, comme le suggèrent quelques commentaires, en termes de carotte et de bâton : les répondants considèrent que le bâton est plus efficace que la carotte et préfèrent l'appliquer aux autres (les entreprises) qu'à eux mêmes (les consommateurs). Ceci expliquerait le fort taux (51%) de réponses pour contraindre les entreprises.

Q 16 : Seriez-vous prêt à voir votre pouvoir d'achat et votre confort réduits par la mise en place de mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre ?

- Oui,
- Partiellement,
- Non.



Commentaires :

57% répondants sont prêt à voir réduire leur pouvoir d'achats et 37% partiellement. Ils ne sont que 5% à refuser cette idée.

Il y a là une expression de demande de radicalité appliquée à soi même impressionnante !

Il faut analyser quelles caractéristiques des répondants font varier significativement la réponse à cette question centrale du questionnaire (voir partie IV)

Q 17 : Commentaire sur votre réponse précédente Réponse libre.

26 % des sondés ont soumis des idées.

Commentaires :

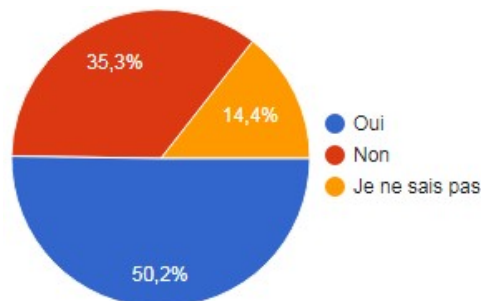
Tres souvent, le répondant acceptant cette réduction (totale ou partielle), indique qu'il pratique déjà cette sobriété dans ses achats et son mode de vie « je n'ai pas de voiture et c'est très vivable ». Plusieurs fois, des répondants indiquant qu'étant relativement riches, il leur est plus facile d'accepter ou d'envisager cette réduction de pouvoir d'achat. Symétriquement plusieurs répondants justifient leur réponse « réduction partielle » par leur pouvoir d'achat minimal.

Plusieurs répondants expriment que cette réduction n'a de sens que si elle est menée globalement : « tout le monde est prêt à faire un effort s'il est collectif ». Autre formulation : « personnellement si la réduction est collective, j'accepterais d'aller beaucoup plus loin ». Quel fantastique message d'espoir !

Parmi ceux explicitant leur refus de réduction de pouvoir d'achat, il y a quelques supporters du nucléaire, considérant que cet effort n'a pas de sens avec un gouvernement national pas assez pro-nucléaire. Autres justifications du non « de telles mesures précarisent les plus pauvres avec effet boomerang type Gilet Jaune » ou du partiel « limiter mon confort oui, mon pouvoir d'achat, non » ou encore, plus énigmatique « Arrêtons de tout vouloir régenter par le pouvoir de l'argent roi ».

Q 18 : Concernant le changement des modes de consommation, pensez-vous qu'il est important de cibler en priorité les plus fortunés ?

- Oui,
- Non,
- Je ne sais pas.



Commentaires :

La moitié des sondés répondent que les plus fortunés doivent être particulièrement ciblés sur les efforts à consentir. Un tiers refuse cette idée et 14% ne savent pas et restent perplexes sur le sujet.

Il paraît surprenant que seulement 50% soient d'accord pour cibler particulièrement les plus riches. L'analyse des commentaires (voir Q19) donne une grande partie de la réponse : tout le monde est concerné (pas seulement les riches). Il faut analyser (voir IV) quelles caractéristiques des répondants font varier cette réponse.

Q 19 : Commentaire sur votre réponse précédente Réponse libre.

34 % des sondés ont soumis des idées.

Commentaires :

Le fait que seulement 50% des répondants soutiennent un traitement renforcé pour les plus riches est une surprise, mais la lecture des commentaires sur cette question donne des éléments d'explication.

Une majorité des commentaires justifie pourquoi le répondant a indiqué « Non » : Tout le monde est concerné, il faut être uni, ne pas ostraciser.

Voici une autre justification du Non, plus marginale, mais plus drôle : « les pauvres se comportent aussi parfois comme des porcs et ont des rêves de riches, voyages, bateau, surconsommation ».

Ceux qui justifient « Oui » citent bien sûr la part carbone des plus riches : « les jets privés », et certains soulignent aussi l'importance pour la société dans son ensemble du côté modeste ou ostentatoire du mode de vie des riches : « si eux ne le font pas, personne ne le fera ».

Enfin cette remarque « Je n'aime pas cette question, elle politise le débat ». Bien vu, car la solution au climat devra être portée par une majorité, et ça, c'est politique. C'est probablement aussi la raison pour laquelle le taux de commentaires est fortement remonté pour cette question, pourtant en fin du sondage.

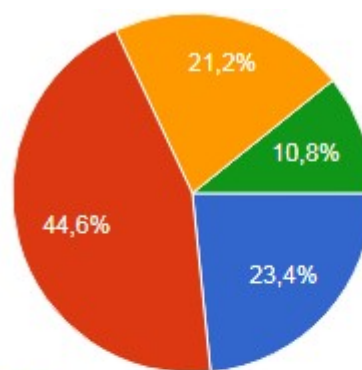
Q 20 : Merci de choisir la phrase suivante avec laquelle vous êtes le plus en accord sur qui devrait agir :

- C'est le système capitaliste qui est responsable de ce problème, il faut le remplacer si on veut protéger le climat.

- Les citoyens, en changeant leur mode de consommation, et en choisissant des gouvernements mettant le climat en priorité numéro 1, sont les acteurs clés de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

- Il nous manque des hommes politiques courageux qui mettraient réellement le climat en priorité numéro 1.

- Les entreprises sont les principales sources d'émission de gaz à effet de serre, c'est à elles de réduire en priorité les émissions de gaz à effet de serre.



- C'est le système capitaliste qui est responsable de ce problème, il faut le remplacer si on veut protéger le climat
- Les citoyens, en changeant leur mode de consommation, et en choisissant des gouvernements mettant le climat en priorité numéro 1, sont les acteurs clés de la réduction des émissions de gaz à effet de serre
- Il nous manque des hommes politiques courageux qui mettraient réellement le climat en priorité numéro 1
- Les entreprises sont les principales sources d'émission de gaz à effet de serre, c'est à elles de réduire en priorité les émissions de gaz à effet de serre

Commentaires :

Les citoyens consommateurs arrivent largement en tête avec près de 45% de répondants. Les hommes politiques courageux sont choisis par un peu plus de 1 répondant sur 5, et les entreprises par seulement 1 sur 10. Près de ¼ des répondants refusent de choisir entre Consommateurs, Politiques, Entreprises et mettent en avant la responsabilité du système capitaliste.

Ainsi, peu de répondants pensent que les entreprises sont l'acteur principal, ce qui apparaît contradictoire avec la réponse Q14 (déjà relevé).

Q 21 : Merci de commenter votre choix sur la question précédente.

Réponse libre.

25 % des sondés ont soumis des idées.

Commentaires :

Il apparaît à nouveau de la frustration à ne pouvoir choisir qu'une proposition, alors que toutes contiennent une part de vérité.

« Balayer devant sa porte et voter avec son portemonnaie », « Si les consommateurs changent les industriels vont suivre », « consom'acteurs, nous avons le pouvoir », « les hommes politiques dépendent de leurs électeurs et les entreprises de leurs consommateurs » sont un échantillon des citations explicitant brillamment pourquoi les citoyens-consommateurs apparaissent comme l'acteur n°1 de loin en tête.

Beaucoup de répondants désignent le système capitaliste comme responsable central du problème du climat « tant que le capitalisme sera roi, on n'avancera pas », « la surproduction et la rentabilité nous tuent », « On ne peut décharger le problème de notre univers capitaliste sur les seuls consommateurs ».

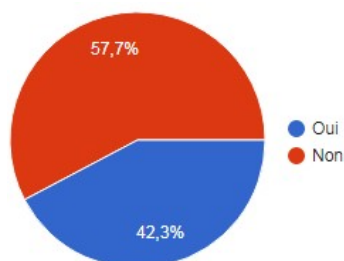
Sur les politiques, plusieurs demandent de l'engagement « il va falloir un véritable engagement de nos dirigeants » et de l'exemplarité « je suis prête à participer à l'effort collectif, j'en attends de même des dirigeants », « il faudra des responsables politiques exemplaires dans leur mode de vie ». Une autre nuance : « on attend aussi des citoyens courageux ».

Pour montrer la variété des commentaires reçus voici un concentré des commentaires d'un partisan des entreprises en général et du nucléaire en particulier : « la réduction de la consommation ne sera pas socialement acceptable », « J'en ai marre des conneries fumeuses qui produisent du CO2. Je veux des EPR, ou des SMR, des OGM, de l'ACS, de l'agri moderne, moins de biodynamie, de fakemed, d'anticapitalisme... Aidez-nous à résoudre les problèmes, pas à les aggraver. ».

5. La mobilisation citoyenne pour le climat

Q 22 : Avez-vous participé en 2019 à une marche climat ?

- Oui,
- Non.



Commentaires :

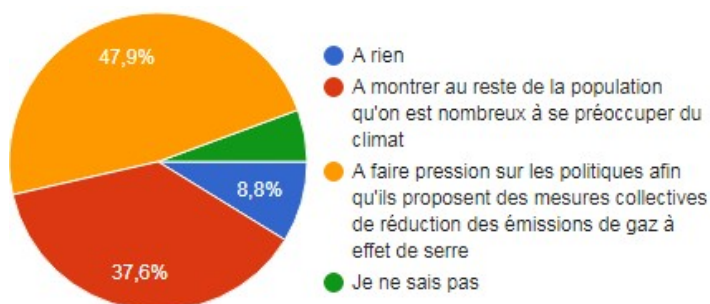
Plus de 40 % des sondés ont participé à une marche pour le climat en 2019. C'est bien supérieur à la moyenne nationale, qui doit être largement inférieure à 10%.

Cela confirme qu'il y a un biais dans notre sondage : les personnes qui y ont répondu sont en général nettement plus impliquées dans la problématique climatique que la moyenne des français.

Il faudra vérifier dans le chapitre IV si cette variable explique bien des écarts de réponses de sous groupes de répondants.

Q 23 : Selon vous à quoi sert une marche climat ?

- A rien,
- A montrer au reste de la population qu'on est nombreux à se préoccuper du climat,
- A faire pression sur les politiques afin qu'ils proposent des mesures collectives de réduction des émissions de gaz à effet de serre,
- Je ne sais pas.

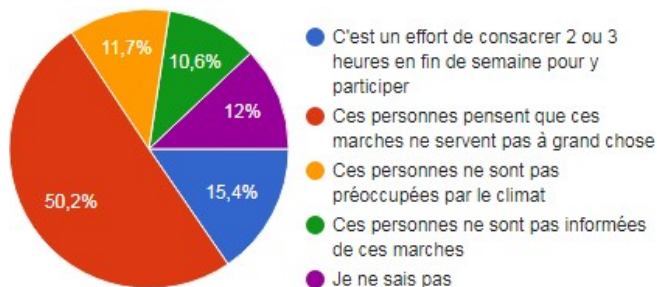


Commentaires :

85% des répondants pensent que les marches pour le climat sont utiles. Elles permettent de prouver au monde politique que la population attend des mesures concrètes et montrent que le nombre de citoyens qui soutiennent un projet de réduction de l'empreinte environnementale de notre société est grand.

Q 24 : Selon vous, la raison principale pour laquelle beaucoup de personnes ne participent pas aux marches climat est :

- C'est un effort de consacrer 2 ou 3 heures en fin de semaine pour y participer.
- Ces personnes pensent que ces marches ne servent pas à grand-chose.
- Ces personnes ne sont pas préoccupées par le climat.
- Ces personnes ne sont pas informées de ces marches.
- Je ne sais pas.



Commentaires :

La réponse la plus donnée est que ceux qui ne viennent pas pensent que ces marches ne servent pas à grand-chose. C'est un peu étonnant que les répondants se retrouvent à 50% d'accord sur cette réponse alors que les 4 autres options contiennent aussi leur part de vérité. Les répondants identifient donc le sujet de l'utilité des marches climat. Ca pourrait donner envie de réfléchir comment donner plus d'utilité ou de signification à ces marches.

Q 25 : Vous pouvez indiquer ici vos suggestions sur le sujet de la mobilisation citoyenne.

Réponse libre.

21 % des sondés ont soumis des idées.

Commentaires :

La majorité des répondants n'ayant pas participé à une marche climat en 2019 explique le taux relativement bas du nombre de commentaires sur la mobilisation citoyenne.

Plusieurs commentaires expliquent pourquoi le répondant n'a pas participé. Les personnes éloignées des métropoles soulignent « faire 50 kms en voiture pour une marche climat, ce n'est pas attirant ». Quelques autres signalent aussi « la peur ».

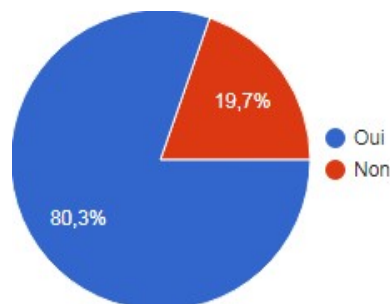
Parmi les participants aux marches à noter « ces marches ne servent à rien, mais quand même à voir qu'on n'est pas tout seul ». Plusieurs préconisent d'autres modes d'action. « Marcher ne suffit pas, il faut agir », « il faut bloquer », « A Bordeaux, il vaudrait mieux bloquer l'aéroport que le tram »

Et enfin, pour le fun cette suggestion: « comment mobiliser plus ? Pfff, si seulement je savais ! »

6. Et si on mettait le paquet sur l'avion ?

Q 26 : Savez-vous que l'impact climat de l'avion n'a rien de marginal ? Ce mode de transport, pourtant exceptionnel, représente en France pour le climat la moitié de l'impact de celui de la voiture particulière (et en plus l'avion est en forte croissance).

- Oui,
- Non.



Commentaires :

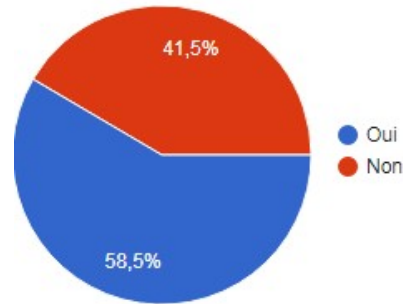
Cette question, comme les 2 suivantes, présente au répondant une affirmation de TaCa justifiée par des données officielles sur un sujet pointu, donc peu connu du grand public et même des personnes engagés sur le climat.

La réponse « Oui » ne signifie pas la connaissance préalable de tous les termes de la proposition, mais signifie plutôt « oui, cette affirmation me paraît plausible ou acceptable ».

La réponse « Non » peut aussi vouloir dire « j'ai un gros doute sur ce que vous affirmez ».

Q 27 : Savez-vous qu'un AR Paris New-York représente pour chaque passager 2,5 tonnes de CO2 équivalent, soit la quantité de gaz à effet de serre à laquelle chaque être humain devra se restreindre, toutes émissions confondues, POUR TOUTE UNE ANNEE, si on veut rester sous +1,5 °C ?

- Oui,
- Non.

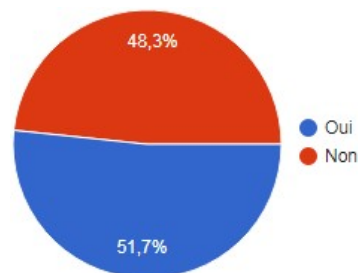


Commentaires :

Le taux d'acceptation de cette seconde assertion a baissé mais reste près de 60%. Cette donnée est sans doute trop précise pour être connue.

Q 28 : Savez-vous que 50% de l'utilisation de l'avion est pour des raisons touristiques, les 50% restant se répartissent à 30% pour des raisons professionnelles et 20% pour des raisons personnelles (autres que touristiques) ?

- Oui,
- Non.

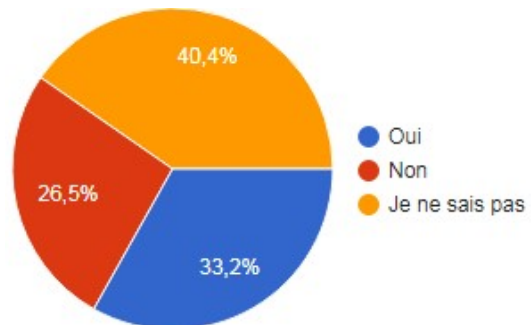


Commentaires :

Alors que cette assertion est la plus banale, tout le monde connaît le développement des vols low cost et du tourisme de masse, elle est la moins soutenue, pourtant quand même juste au dessus de 50%. C'est probablement dû à sa position en 3^{ème} traduisant une lassitude du répondant face à cette forme de matraquage pédagogique.

Q 29 : L'association TaCa, et d'autres associations du collectif européen Stay Grounded, considèrent qu'on ne peut pas à la fois sauver notre climat et ne pas changer profondément notre utilisation de l'avion. Souhaitez-vous participer activement à la campagne de recueil d'engagements de limitation ou de renoncement à l'avion qui va être lancée en 2020 ?

- Oui,
- Non,
- Je ne sais pas.



Commentaires :

Seul un tiers des sondés se dit prêt à limiter son utilisation de l'avion.

40 % ne sait pas, ce qui montre qu'un nombre important de répondants sont en questionnement sur ce sujet.

Il sera intéressant de voir (IV) quelles caractéristiques des répondants font varier les réponses à cette proposition concrète de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre par changement d'un aspect de son mode de vie.

Q 30 : Merci de laisser votre mail pour participer à la campagne d'engagements contre l'avion. 27 % des sondés ont laissé un mail qui paraît valide.

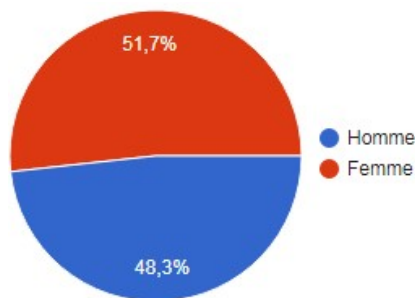
Commentaires :

Les 33% soutenant la campagne de renoncement se réduisent à 27% quand il s'agit de donner un mail qui paraît valide (perte en ligne pour passer de l'intention à l'action).

7. Profil socio-démographique

Q 31 : Êtes-vous un homme ou une femme ?

- Homme,
- Femme.

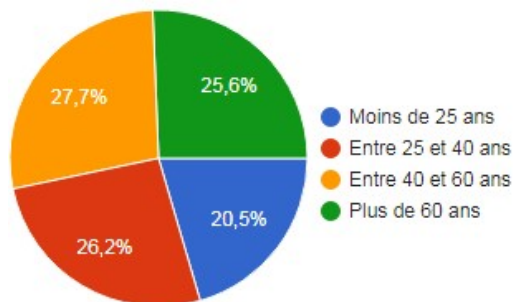


Commentaires :

La répartition entre homme et femme paraît représentative.

Q 32 : Quelle est votre tranche d'âge ?

- Moins de 25 ans,
- Entre 25 et 40 ans,
- Entre 40 et 60 ans,
- Plus de 60 ans.

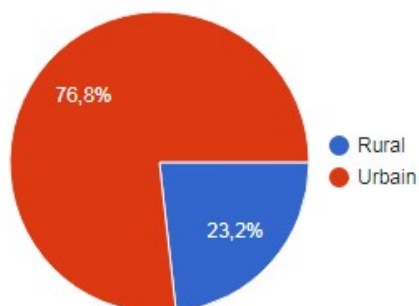


Commentaires :

Les différentes tranches d'âges sont représentées de façon assez homogène.

Q 33 : Vivez-vous en milieu rural ou urbain ?

- Rural,
- Urbain.

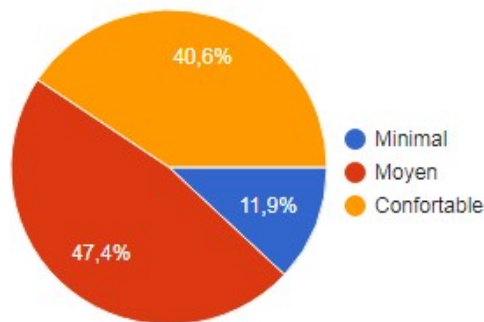


Commentaires :

La proportion entre population rurale et population urbaine des sondés représente assez bien la population française.

Q 34 : Comment évaluez-vous le niveau de votre pouvoir d'achat ?

- Minimal,
- Moyen,
- Confortable.

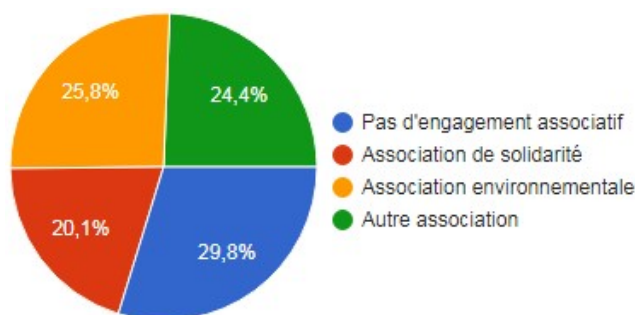


Commentaires :

40% des sondés considèrent avoir un niveau de vie confortable, et seulement 12 % minimal. La population sondée semble en moyenne plus aisée que la moyenne nationale.

Q 35 : Quel est votre principal engagement associatif ?

- Pas d'engagement associatif,
- Association de solidarité,
- Association environnementale,
- Autre association.



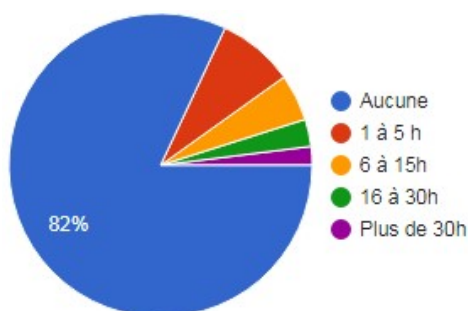
Commentaires :

Un quart des répondants disent participer à une association environnementale, autant dans une association de solidarité, 20% dans d'autres types d'association, de sorte que seuls 30% déclarent ne pas avoir d'engagement associatif. Selon l'INSEE un peu plus de 40% des français sont membres d'au moins une association, alors que les répondants du sondage sont 70% dans ce cas.

Il faudra vérifier dans IV si la réponse à Q35 est une bonne variable explicative à certaines réponses du sondage.

Q 36 : Combien d'heures de vol pour motif PROFESSIONNEL avez-vous effectuées au cours de l'année 2019 ?

- Aucune,
- 1 à 5 h,
- 6 à 15h,
- 16 à 30h,
- Plus de 30h.

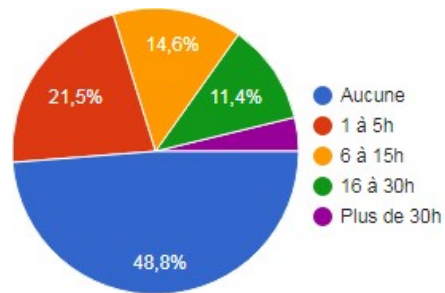


Commentaires :

Si on compare grossièrement Q36 (vols professionnels) à Q37 (vols personnels), on voit 18% vols professionnel et 51% vols personnels, ce qui est proche du chiffre officiel DGAC (les vols professionnels représentent 30% du trafic de passagers, les 70% restant concernant les vols personnels).

Q 37 : Combien d'heures de vol pour motif PERSONNEL avez-vous effectuées au cours de l'année 2019 ?

- Aucune,
- 1 à 5h,
- 6 à 15h,
- 16 à 30h,
- Plus de 30h.



Commentaires :

La moitié des répondants n'ont pas pris l'avion pour des raisons personnelles en 2019, alors qu'on estime généralement qu'entre 60 et 70% des français n'ont pas pris l'avion l'année précédente. Notre échantillon sur représente légèrement les personnes prenant l'avion pour motif personnel, ce qui est une confirmation du biais observé aussi sur le niveau de vie (Q34).

Q 38 : Vous pouvez indiquer ici votre adresse mail pour recevoir directement les résultats de cette étude.

Commentaires :

47 % des sondés ont laissé leur mail et souhaitent connaître la synthèse qui en ressort (A nous d'être à la hauteur en respect du planning et en qualité des analyses !).

Q 39 : Vous pouvez indiquer ici toutes vos remarques concernant ce sondage.

Réponse libre

11 % des sondés mis un commentaire.

Commentaires :

Quelques uns nous demandent l'impact carbone de cette enquête « je réponds sur mon smartphone polluant... problème ! »

Plusieurs regrettent de ne pas pouvoir choisir plus d'une solution.

Une poignée de répondants trouvent les questions « biaisées ».

Nombreux sont les remerciements, « ce sondage me paraît très intéressant », « sondage bien composé et instructif ». Un signale cependant « un léger désaccord sur les chiffres » et un autre reproche le côté « un peu manichéen ».

« Bon courage pour la suite ».

Pour terminer, signalons un « Ouf » que nous partageons.

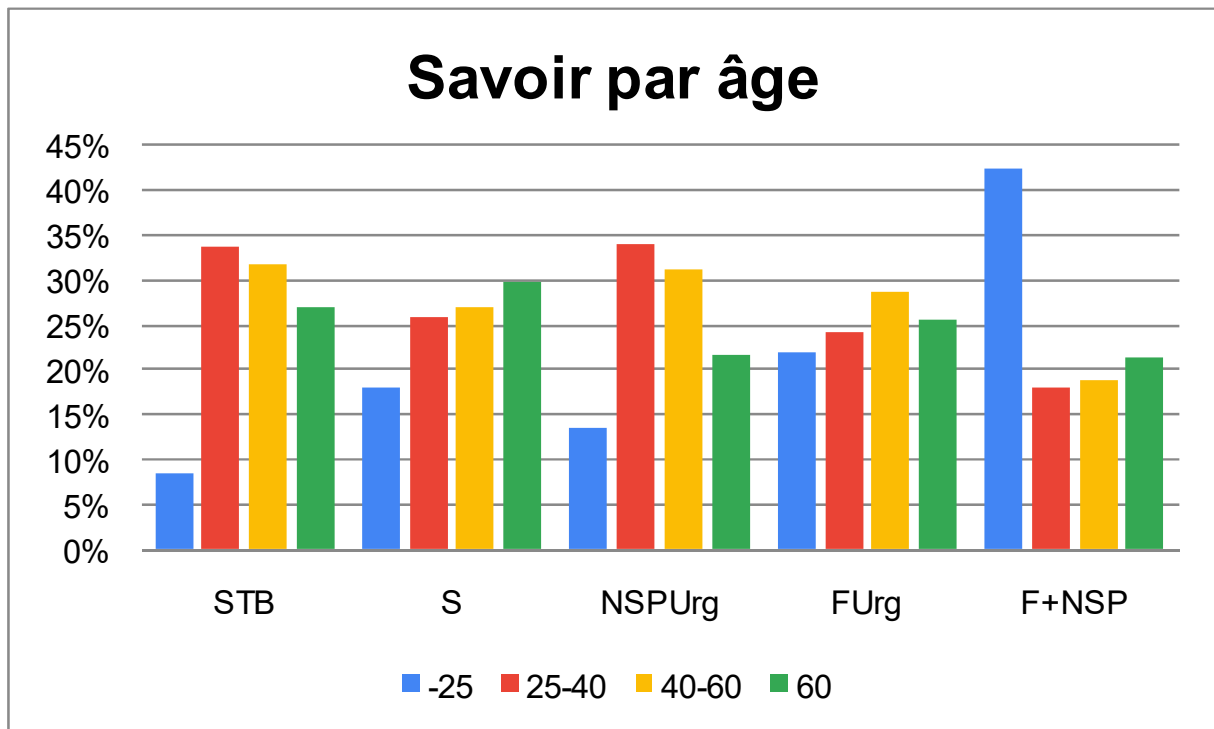
IV- Analyses croisées

A) Analyses des répondants en matière de Savoir

La variable Savoir climatique (incluant aussi la notion de prise de conscience de l'urgence) a été présentée dans le II, et nous paraît très utile pour interpréter plusieurs réponses du questionnaire.

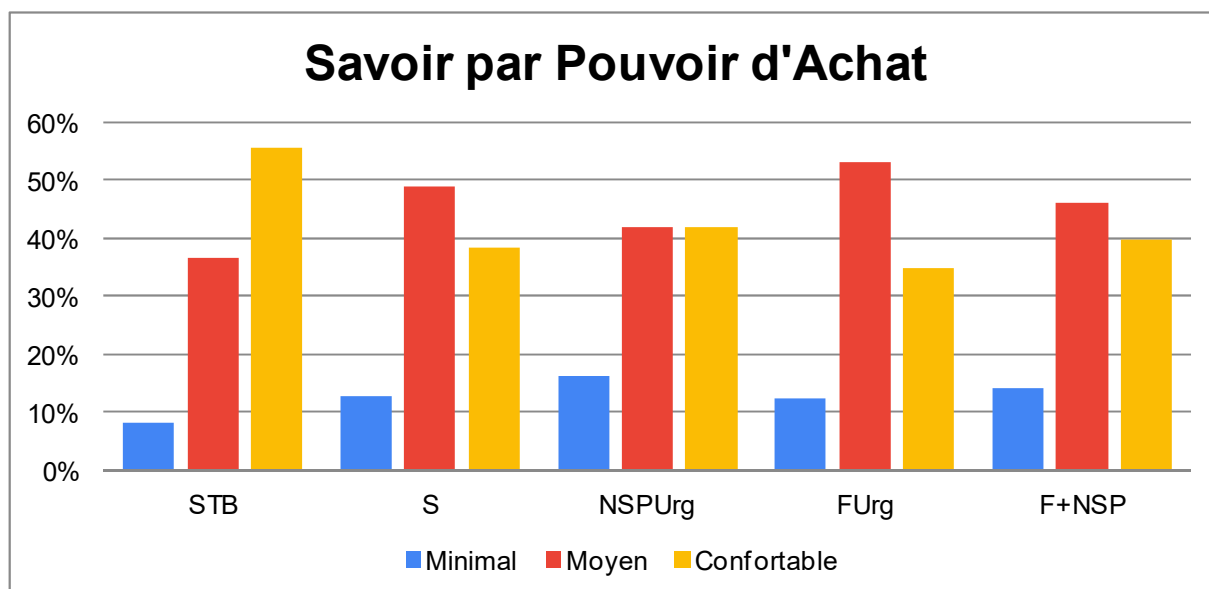
Cette partie a pour objet d'analyser les éventuelles caractéristiques sociologiques liées à cette variable.

STB : Sait tout bien ; S : Sait (mais un peu moins) ; NSPUrg : Ne Sait Pas (que le T° mondiale a augmenté de +1°C depuis 1900), mais fort sentiment d'Urgence ; FUrg : idem que précédent mais a indiqué une valeur fausse, NSP : Ne Sait Pas sans fort sentiment d'urgence, F : Faux sans fort sentiment d'urgence (voir II)



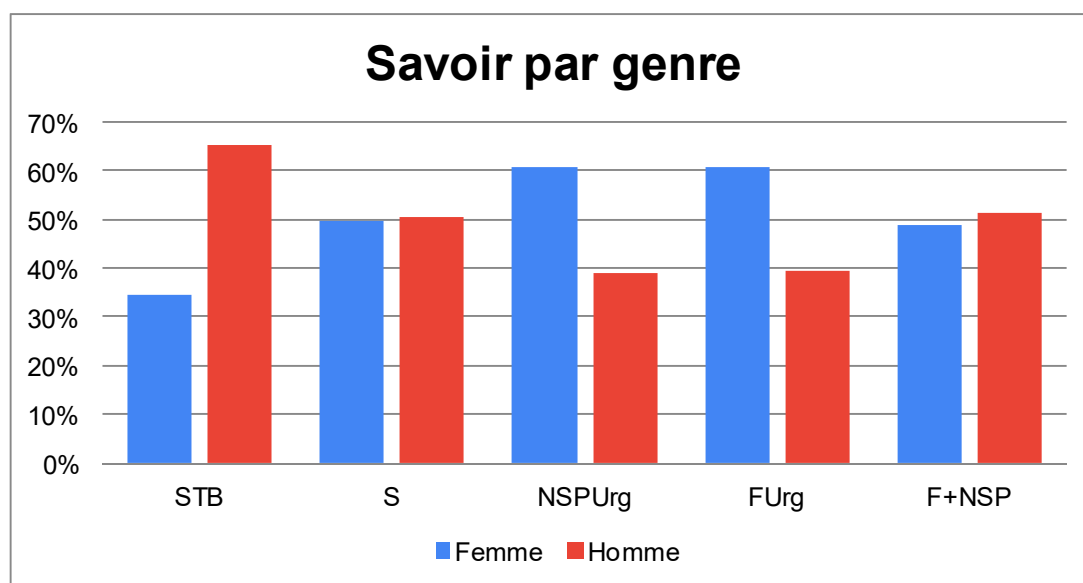
Commentaires : (Q37)

On voit que les -25 ans (en bleu) sont nettement sur représentés dans les faux et NSP (c'est probablement l'impact des élèves de lycée, choisis au hasard, et beaucoup moins impliqués sur le climat que les autres répondants). Les 3 autres tranches d'âge paraissent à peu près correctement réparties (sauf NSPUrg qui est un petit groupe de seulement 74 répondants).



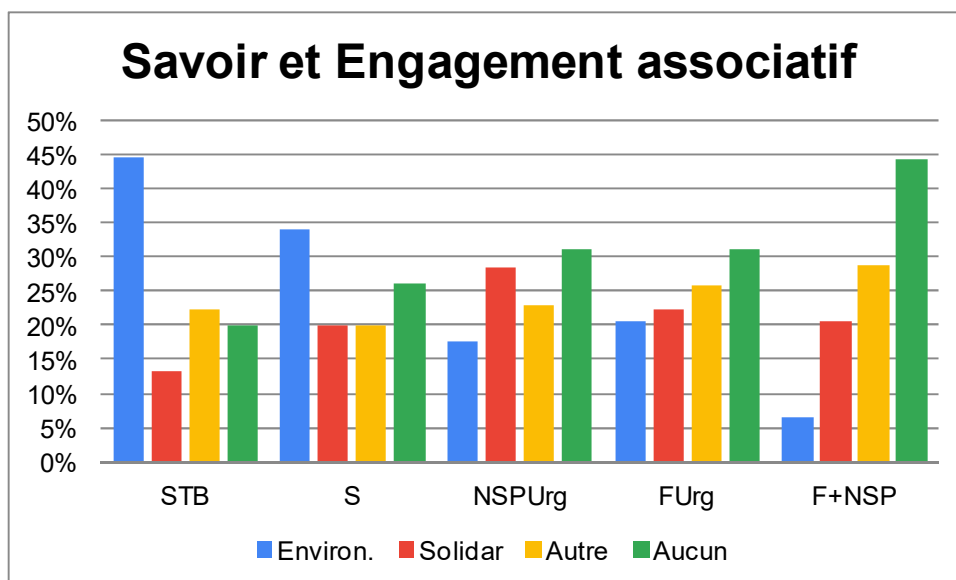
Commentaires : (Q34)

On voit que les STB sont nettement surreprésentés en Confortable (Jaune) et plus faible en Minimal (Bleu) et même en Moyen. Si on intègre les S aux STB, on va compenser pour se rapprocher de la moyenne en diminuant les écarts des STB, sans les combler. NSPUrg et FUrg ensemble restent proches de la moyenne mais sous représentés en confortable. Les F (et NSP) sont un peu sur représentés en minimal.



Commentaires : (Q31)

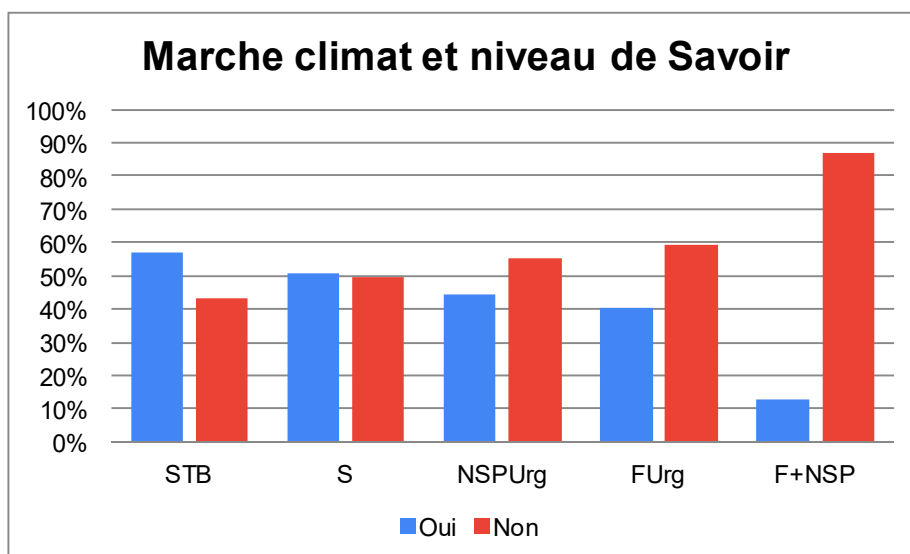
L'anomalie criante est dans la catégorie STB où les Femmes (en Bleu) sont presque 2 fois moins nombreuses que les hommes. Cet écart n'existe plus pour la catégorie S. Les Femmes se retrouvent beaucoup plus représentées dans les 2 catégories Urg, pour finalement être un tout petit peu moins nombreuses que les Hommes dans la catégorie des moins inquiets (et peu sachants). On n'a pas de piste d'explication pour l'écart dans STB, une recherche complémentaire à mener pour éventuellement éclairer cette anomalie statistique.



Commentaires : (Q35)

Le savoir (sur le climat) est extrêmement lié, à l'appartenance, à une association environnementale (colonne bleue). Ce groupe représente presque la moitié de ceux qui savent très bien alors qu'ils ne sont que 26% de l'échantillon. Les adhérents d'une association environnementale sont 7 fois moins nombreux dans les moins inquiets (NSP et F) que ceux qui ne sont pas impliqués dans une association (alors que l'écart en nombre dans l'échantillon n'est que de 15%).

L'évolution de cette courbe bleue montre la cohérence des données sur le lien étudié. Avoir une information opposée serait extrêmement choquant.

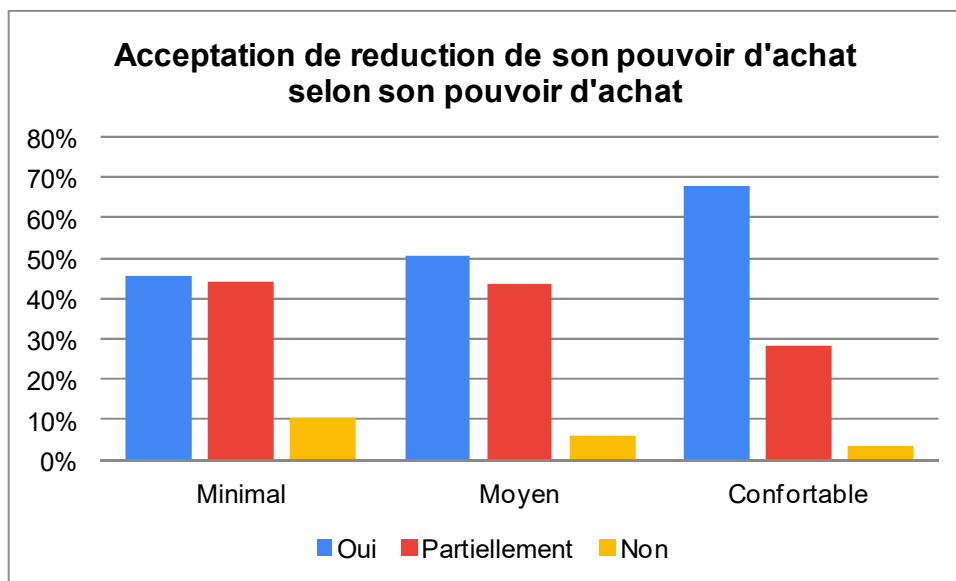


Commentaires : (Q22)

Le savoir (sur le climat) est extrêmement lié à la participation à une marche climat (en Bleu), et plus on sait plus on marche (et le contraire aussi). Il y a quand même 4% des marcheurs qui selon ce sondage ne sont pas extrêmement préoccupés. Ces marches doivent être sympas pour attirer quelques personnes qui seraient peu concernées par le climat. Une autre explication est que la frontière avec les catégories urg n'est pas si nette, et enfin il y a la variabilité naturelle des réponses (à l'image de la variabilité naturelle de la météo).

En conclusion de ces analyses « sociologiques » sur le Savoir climatique dans ce sondage, il faut se souvenir que les STB de notre échantillon sont nettement sur représentés dans la catégorie supérieure de Pouvoir d'Achat. De plus le lien est cohérent entre Savoir et engagement dans une association environnementale ou engagement dans une marche climat.

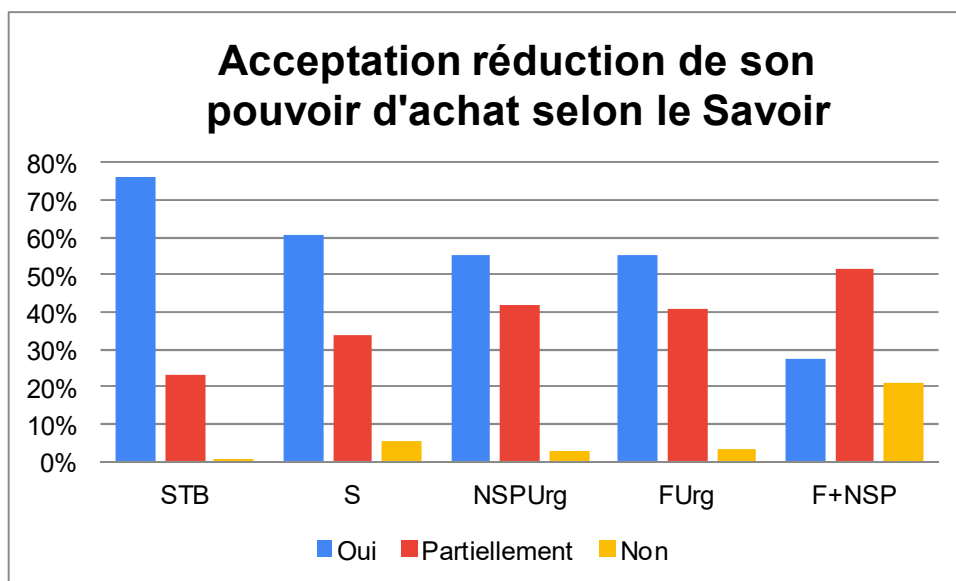
B) Qui est prêt à réduire son Pouvoir d'Achat ?



Commentaires : (Q16 et Q17)

On note que plus les répondants estiment confortable leur niveau de vie, plus leur proportion à envisager une baisse de leur pouvoir d'achat (en Bleu) est grande.

On constate aussi que la majorité des répondants s'estimant avoir un niveau de vie minimal est prête à voir son pouvoir d'achat baisser, au moins partiellement.

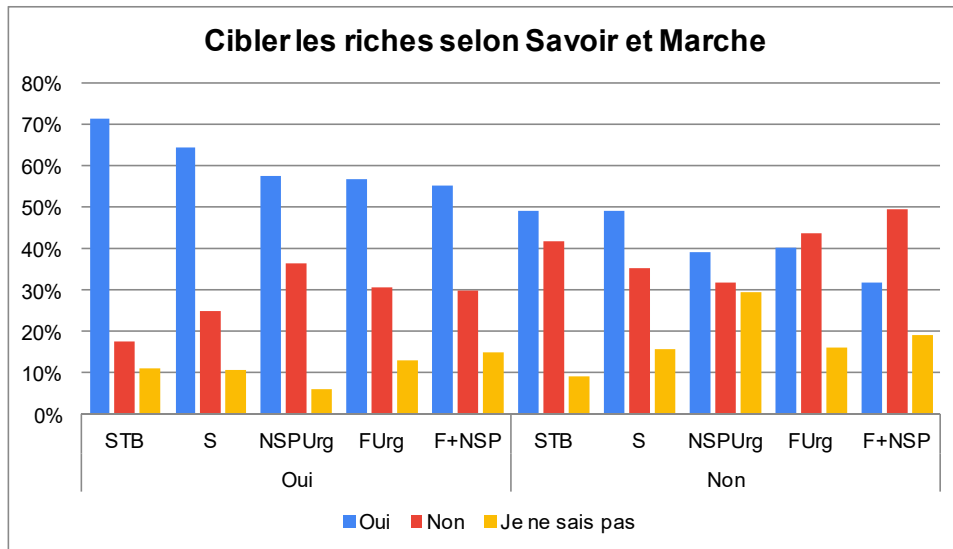


Commentaires :

La colonne bleue (acceptation de réduction de son pouvoir d'achat pour résoudre la crise climatique) décroît régulièrement de 76% pour STB jusqu'à seulement 26% pour F. Le 76% de STB est un peu boosté par la sur représentation des hauts revenus (relativement) dans cette catégorie. Ce qui est impressionnant aussi ce sont les très faibles taux de réponse NON (en jaune), de 1 à 5% dans les 4 catégories plus inquiètes qui montrent donc beaucoup de cohérence dans leur réponse.

L'idée que la solution au réchauffement climatique passe par une réduction de notre confort est largement partagée, et encore plus quand on connaît l'urgence de la situation.

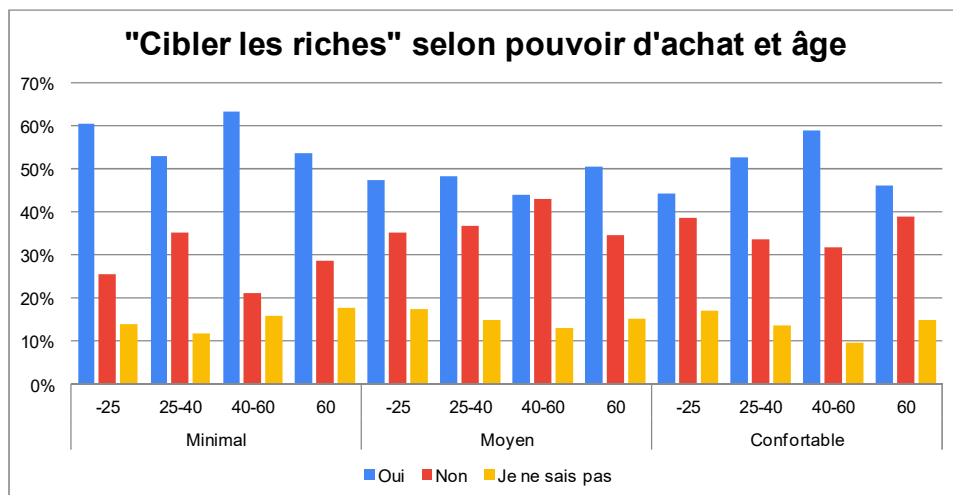
C) Qui demande un ciblage particulier sur les plus riches ?



Commentaires : (Q18 et Q19)

Il faut se concentrer sur la colonne bleue marquant le soutien à ce ciblage sur les riches. A gauche la répartition selon le Savoir entre les personnes qui ont participé à une marche climat, à droite entre les personnes n'ayant pas participé à une marche.

On voit que dans chaque sous catégorie de Savoir, ceux qui ont participé à une marche climat sont (proportionnellement dans leur sous catégorie) beaucoup plus nombreux à soutenir la proposition que ceux qui n'ont pas participé à une marche. Quand on enlève le critère marche le soutien à ce ciblage descend régulièrement de 62% pour STB jusqu'à 31% pour F+NSP.

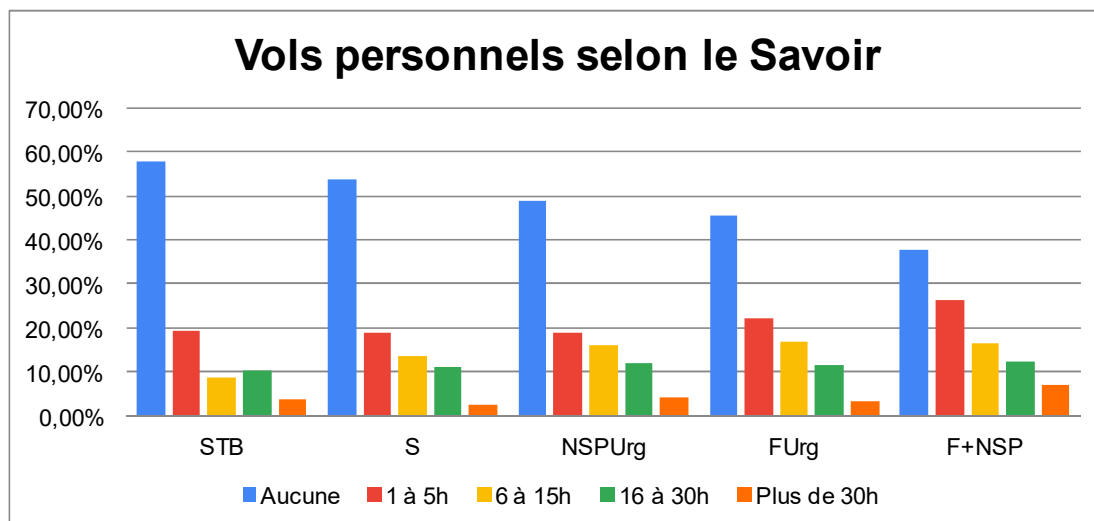


Commentaires :

En règle générale le soutien à cette mesure est (légèrement) inversement proportionnel à la perception par le répondant de son niveau de pouvoir d'achat. Cette règle qui semble pouvoir être observée (il y a quelques anomalies (taux relativement faible d'acceptation des Moyen et en particulier dans cette catégorie des 40-60) a l'avantage de disposer d'une explication prosaïque : moins on a d'argent plus on souhaiterait que les riches contribuent.

Les 2 tableaux montrent cependant que le lien de ce soutien avec le Savoir est beaucoup plus fort que celui avec l'argent.

D) Qui prend l'avion ?

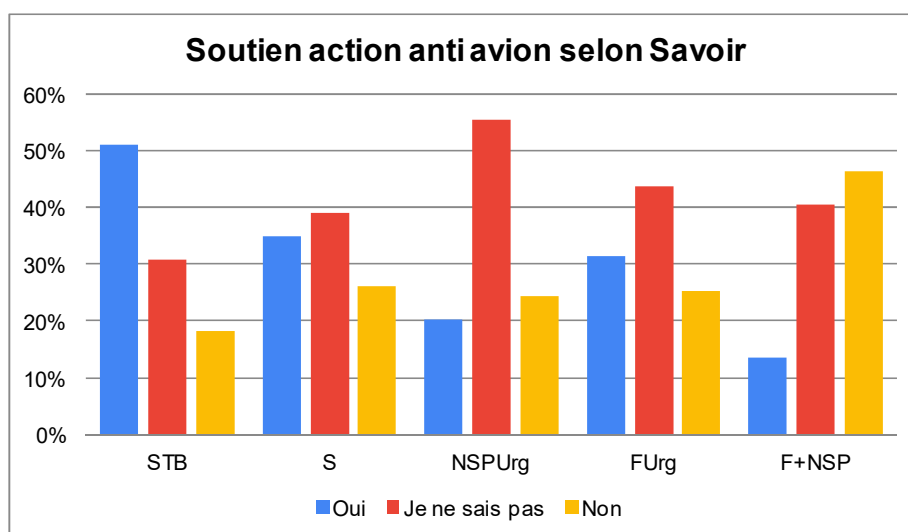


Commentaire : (Q37)

En regardant la colonne bleue du % de personnes (dans chaque catégorie de Savoir) qui n'ont pas pris l'avion en 2019, on voit que ce % décroît avec la décroissance du Savoir (climatique). Il y aurait donc déjà un effet flyskam (honte de prendre l'avion) qui s'applique déjà parmi les personnes les mieux informées sur le climat. Effet d'autant plus notable que les STB sont sur représentés par les plus riches.

D'un autre côté voir que ceux qui savent le plus prennent plus l'avion que les autres serait parfaitement choquant.

E) Qui s'engage dans l'action proposée contre les avions ?



Commentaire : (Q29)

Les colonnes bleues visualisent le % de soutien à l'action anti avion proposée selon le Savoir (climatique).

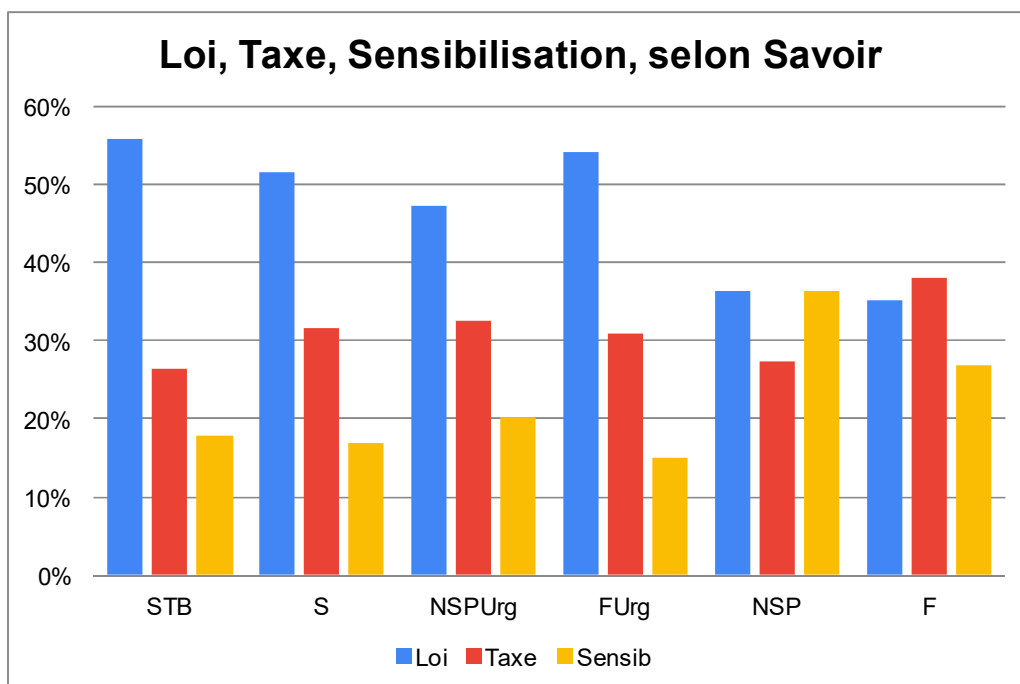
On vérifie que, en gros, ce soutien est proportionnel au niveau de savoir, avec une anomalie pour NSPUrg un peu faible en soutien mais cette catégorie compte peu de personnes, contrairement à F+NSP, très proche en termes de Savoir qui est la catégorie la plus nombreuse

Quand on complète cette analyse en ajoutant le critère marche on vérifie que ceux qui se sont déjà engagés dans une marche soutiennent beaucoup plus la proposition que les autres.

L'action anti-avion Stay Grounded devrait se lancer au niveau européen en avril, nous aurons donc l'occasion de mettre en pratique cet engagement

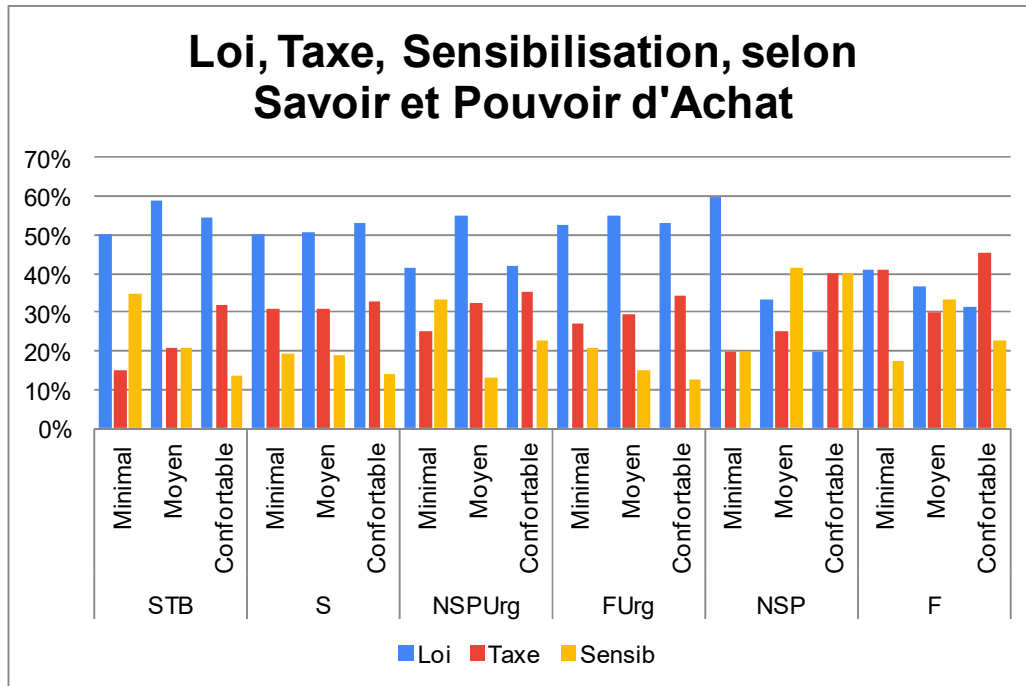
F) Quelques autres analyses croisées

Il y a certainement beaucoup d'autres analyses intéressantes à mener. En voici quelques unes. Toutes les bonnes volontés seront bienvenues pour des recherches complémentaires sur cet échantillon.



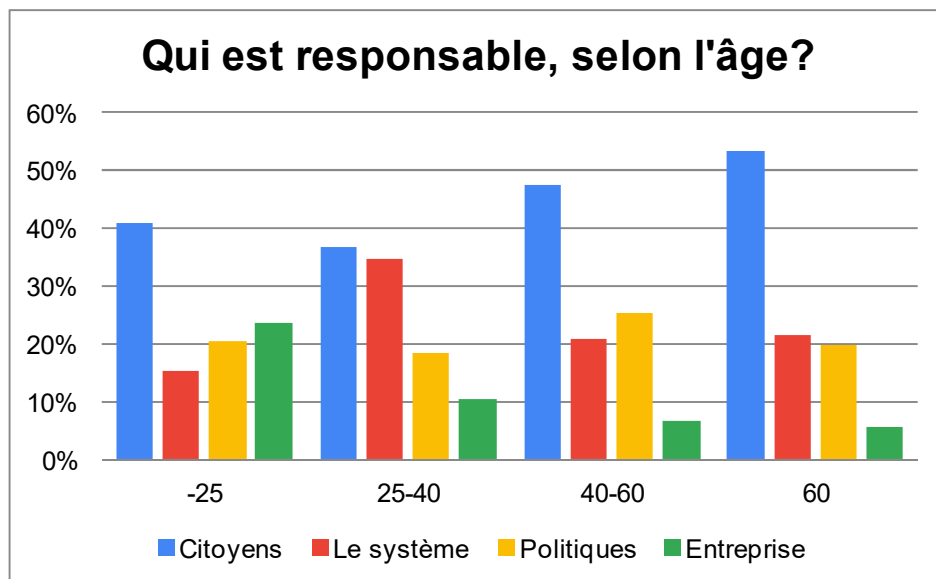
Commentaire : (Q12 et Q13)

Sur la Loi (en Bleu), les moins inquiets (NSP et F) décrochent à seulement 36%, quand les autres groupes sont proches de 50% pour mettre la loi en outil n°1. Ça confirme la perception radicale de la loi (la même pour tous). Pas étonnant que les moins inquiets lui préfèrent la Sensibilisation, voire même la Taxe.



Commentaire :

Le niveau de Pouvoir d'Achat ne paraît pas significatif sur la loi. Par contre sur la taxe, on voit nettement, à part une exception dans le groupe F, que l'acceptation de la taxe est corrélée au niveau de Pouvoir d'Achat (constat à rapprocher de Réduction du Pouvoir d'Achat et Pouvoir d'Achat, un peu plus haut au IV B).



Commentaires : (Q20 et Q21)

On note que les citoyens (en bleu) sont ciblés par toutes les classes d'âge comme étant les acteurs clé du dérèglement climatique, devant le système, les hommes politiques, et en dernier les entreprises.

On constate que :

- les moins de 25 ans ciblent beaucoup plus que les autres les entreprises (naïveté ?)
- la tranche d'âge 25-40 ans se distingue nettement par une mise en avant de la responsabilité du système capitalisme
- les 40-60 ans et les plus âgés ont des appréciations voisines, avec la nuance suivante : les 40-60 ont un peu plus d'espoir (ou d'attente) dans les hommes politiques, les plus âgés mettant plus d'espoir (ou d'attente) sur le rôle des citoyens.